

que Mr. l'Abbé du Resnel en a faite en vers François. Je viens de lire cet article. Il est bien vrai, que les Journalistes y font mine de vouloir justifier Mr. Pope des reproches injurieux, dont on l'avoit chargé dans les Mémoires précédens. Ils lui donnent des éloges étudiés, dont il n'est pas du tout curieux. Mais au fond ils veulent seulement se justifier eux-mêmes. *Nous ne voulons, disent-ils, ici que justifier nos procédés à l'égard de Mr. Pope & de son Livre : & ils prétendent les justifier, non par une retractation claire & nette, ce qui leur auroit fait bien plus d'honneur, mais par des éclaircissemens qui ne signifient rien, ou plutôt qui rendent la chose encore pire qu'elle n'a été.*

1°. Ces éclaircissemens consistent à exposer les démarches qu'ils ont faites par rapport à l'Essai sur l'homme : ils en donnerent d'abord un extrait, je n'en ai jamais vû. Ils ajoutent, que l'ouvrage de Mr. Pope leur avoit pour lors paru, ainsi qu'il leur paroît encore, *plein d'expressions vagues, obscures, envelopées, que l'on pourroit confondre avec le langage de l'incrédulité.* Le Livre de Mr. Pope demeure donc toujours censurable à leurs yeux. Mais sont-ce les expressions Angloises, ou bien celles du Traducteur François, qui sont *vagues, obscures & envelopées* ? Sont-ce celles-là ou celles-ci, *que l'on pourroit confondre avec le langage de l'incrédulité* ? je leur abandonne celles du Traducteur : étant François, ils peuvent en mieux juger que moi. Mais pour celles de Mr. Pope, je ne sçais s'ils en comprennent bien le sens & la juste étendue. En un mot, s'ils n'entendent pas bien l'Anglois, comment peuvent-ils affirmer avec un air imposant, que les expressions d'un Auteur Anglois sont *vagues, obscures & envelopées*, & qu'elles sont telles, *que l'on pourroit les confondre avec le langage de l'incrédulité* ? Pour moi, qui dois

sçavoir

Ibid. p.
1282,

P. 1282